

Clair, vivent des paysans robustes et de haute taille, d'un caractère sérieux et réfléchi, pleins de foi, d'honnêteté, de bravoure ; unissant, dans le même amour, la religion, la patrie et la liberté ; regardant comme un privilège et un devoir, d'être toujours les premiers à se dévouer à la cause commune, et allant au combat comme à la Sainte Communion.

Le métier d'aubergiste qu'exerçait André Hofer, est, dans le Tyrol, honorable et honoré ; cela tient aux mœurs du pays. Les aubergistes jouissant d'une aisance relative, et se trouvant en rapport avec le public, ont généralement beaucoup d'influence. Parmi eux, nul ne jouissait d'une plus légitime popularité que le maître de l'auberge du *Sable*, le *Sandwirth*, André Hofer (1). " Il avait reçu, dit le Père Clair, une éducation qui, sans être bien complète, surpassait quelque peu celle d'un fils de paysan. Il joignait à ce savoir une intelligence nette, beaucoup de bon sens, et même un certain fonds d'esprit naturel, qui éclatait parfois en de vives saillies.

" Au moment où se préparait l'insurrection tyrolienne, André Hofer était dans toute la force de l'âge. Sans avoir la stature d'un Hercule, il en avait, dit-on, la vigueur. Une taille ramassée, de larges épaules, un visage arrondi et vivement coloré, un front élevé, des yeux bruns et ardents, une chevelure noire et longue, une grande barbe tombant sur la poitrine et qu'il avait fait vœu de ne pas couper du jour où le Tyrol fut cédé à la Bavière, une voix sonore, une démarche digne, une physionomie prévenante, tout en sa personne inspirait d'abord une sorte d'étonnement curieux qui se changeait bientôt en un sentiment d'estime et de confiance. Sa facilité à parler les deux langues du pays, l'allemand et l'italien, les nécessités de sa profession d'aubergiste, le commerce considérable de vins, d'eau-de-vie, de bétail, qu'il faisait dans le Tyrol du sud et dans toute la vallée de l'Inn, plus que tout cela, sa probité, sa bonhomie, sa réputation bien établie d'excellent père de famille et de solide chrétien lui avaient valu des relations multipliées et une renommée singulière dans tout le pays.

" Quand il chevauchait par la vallée, récitant le rosaire avec ses compagnons, tous les passants le saluaient ; les étudiants de Méran ne manquaient pas d'accourir et de l'entourer dès qu'ils l'apercevaient dans la ville et faisaient toujours, en se rendant à Inspruck, une bonne halte chez l'aimable *Sandwirth*."

André Hofer avait fait ses premières armes en combattant les armées de la république française qui avaient envahi le Tyrol en 1797, sous le commandement de Joubert. Le général français fut cette fois forcé de rétrograder sans pouvoir franchir le passage que gardaient les

---

(1) L'expression allemande *sand* se traduit en français par le mot *sable*.